

Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **69 (1924)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

les troupes de terre et que des officiers de l'armée embarqueront régulièrement à chaque manœuvre navale, il ne sera plus indispensable de réunir en un seul les deux départements pour que l'intérêt général se trouve sauvegardé.

D'ailleurs, n'existe-t-il pas déjà le Conseil supérieur de la Défense nationale et son secrétariat permanent pour assurer les liaisons par le haut nécessaires ? Que les ministres de la guerre et de la marine soient deux têtes sous un même bonnet, cela suffit. Point n'est besoin dès lors de se limiter aux lumières d'un seul cerveau.

INFORMATIONS

SUISSE

Le colonel Paul Schiessle. — Nous sommes dans une série noire ; pas de livraison où nous n'ayons à déplorer une mort et à exprimer des regrets. Ceux que laisse après lui le colonel-commandant de corps Paul Schiessle sont éprouvés dans les cercles les plus étendus de l'armée fédérale ; la Suisse romande les partage avec la Suisse allemande. Car la 1re division n'a pas perdu le souvenir de cet officier plein de talent et d'un esprit si lucide, qui, pendant quelques années, dirigea son instruction, estimé de tous et de chacun pour sa haute conscience, son savoir, sa bienveillance et son autorité.

Schiessle, du canton de Soleure, était né en 1858. Dans les hauts grades, il commanda le 17e régiment d'infanterie soleurois, la 9e brigade (Bâle-Soleure), l'ancienne 8e division, qui, au temps où il la commandait devint la 6e de l'organisation actuelle, le 3e, puis le 2e corps d'armée.

Dans le corps d'instruction où il entra en 1884, il fut, dans les hauts échelons du personnel, commandant des écoles de tir, et instructeur d'arrondissement de la 1re division, comme on vient de le rappeler, et de la 8e.

Passionné du tir au fusil, il était aussi, à l'époque où il commandait à Walenstadt, passionné de la montagne. Au cours d'un exercice dans le massif des Kurfirsten, il fut victime d'un accident grave, une jambe cassée qui le laissa légèrement boitant. On eut beaucoup de peine à le redescendre à Walenstadt, et ce n'est qu'à son courage et à sa grande endurance qu'il doit de s'être tiré d'affaire dans ce très mauvais cas.

L'enseignement de Schiessle était essentiellement pratique. Comme

instructeur et tacticien, il ne cherchait pas midi à quatorze heures ; sachant assez que seul ce qui est simple réussit à la guerre, il faisait constamment appel au bon sens de ses élèves et de ses sous-ordres, s'appliquant à éveiller chez eux l'observation des réalités et à rester sur le terrain solide des nécessités pratiques.

Depuis un ou deux ans, l'âge exerçait son influence sur lui, sans altérer cependant la juvénilité de son cœur. On ne fut pas surpris, il y a quelque temps, de sa demande d'être relevé de son commandement, mais on se plaisait à lui souhaiter une heureuse retraite qui le récompensât de ses quarante années de fidèles et loyaux services. Il avait demandé sa démission pour le 31 mai courant. Les honneurs militaires lui ont été rendus à Coire où ont eu lieu les obsèques et son incinération. Il fut un bon serviteur de son armée et de sa patrie.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Randonnées au Maroc, 1911-1913, par le capitaine Georges Peyris. Avec 11 croquis. In-8° de 124 p. Paris 1924. Berger-Levrault, édit. Prix : 5 francs.

Exposé plein d'intérêt pour qui désire se familiariser avec les conditions des organisations militaires dans le nord africain non encore assimilé à l'occupation, et très agréablement écrit par surcroît. Il s'agit surtout d'une étude relative au train des équipages, dont le service est essentiel, comme bien l'on pense. Le titre ne traduit qu'une partie du contenu et non la principale. Les observations personnelles, qui étoffent le récit et renseignent sur la tactique des convois et des ravitaillements, au Maroc, retiennent l'intérêt autant, si ce n'est plus encore, que l'exposé des randonnées.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung, Bâle. N° 9. — Zum Rücktritt, von Oberstkorpskommandant P. Schiessle. — † Colonel Louis Apothéloz. — Zur Frage des Uebertrittes ganzer Rekruteneinheiten, von Oberstlt. P. Keller. — Zur Frage des Uebertrittes ganzer Rekruteneinheiten in die Bataillone, von Hauptm. H. Bischoff. — Zur Mitrailleur-Ausbildung im diesjährigen Wiederholungskurs, von Major Hüsser. — Zivile Aufklärungsarbeit, von Lieut. H. Lüthi. — Totentafel. — Sektionsberichte. — Literatur.

N° 10. — Die Bedeutung geistiger Störungen für die Armee, von San.-Oberstlt. Hans W. Maier. — Ein Beitrag zur Frage der stärken Rekrutierung, von Hauptm. H. Bischoff. — Neuerungen in der Ausbildung der Fouriere, von Oberstlt. Suter. — Totentafel. — Sektionsberichte. — Literatur.